



Infolettre

du Projet de partenariat CAOPA/REPF
sur les déchets plastiques marins



Vol. I No 20

Offre de cours gratuit de l'Université de Montréal sur l'économie circulaire



À propos de ce cours

Ce cours en ligne **gratuit** et accessible à tous été conçu par [l'Institut de l'environnement, du développement durable et de l'économie circulaire \(EDDEC\)](#), en collaboration avec [RECYC-QUÉBEC](#). Sa conception est un projet conjoint de [l'Université de Montréal](#), de [Polytechnique Montréal](#) et de [HEC Montréal](#).

Destiné aux citoyens, professionnels, décideurs, étudiants, chercheurs et enseignants de tout horizon, ce cours s'adresse à ceux et celles qui désirent se familiariser au concept d'économie circulaire. **Aucun préalable** n'est nécessaire pour suivre ce cours.

Pendant les **huit semaines** de ce cours, vous apprendrez à repenser le système de production-consommation auquel vous participez quotidiennement. Ensemble, vous explorerez le concept d'économie circulaire sous différentes perspectives. Pourquoi le modèle linéaire actuel n'est-il pas viable ? Comment les entreprises peuvent-elles optimiser leurs opérations et repenser leur chaîne de valeur ? Comment les consommateurs peuvent-ils participer à l'économie circulaire ? Quelles sont les filières ayant déjà entamé une telle démarche ? Comment circulariser les villes et les territoires ?

Structure et déroulement du cours

Le cours est conçu pour être suivi à raison d'**un module par deux semaines**, sur une période de huit (8) semaines. Si vous ne souhaitez pas obtenir d'attestation de réussite, vous pouvez également suivre la formation à votre rythme; l'ensemble du matériel restera accessible à la toute fin du cours.

À compter du **3 février 2019**, le contenu d'un module sera publié **toutes les deux semaines**, le lundi à 12:00 UTC (Temps universel). Chaque module comprend des capsules vidéo, des lectures, des podcasts, un quiz ainsi qu'une évaluation synthèse. Bien que les évaluations synthèses soient obligatoires pour obtenir l'attestation, elle ne seront PAS corrigées par l'équipe pédagogique. Elles vous servent d'outil de réflexion et d'apprentissage.

Exemple de module

Le Module 1 / Introduction à l'économie circulaire

Nombre de capsules/podcasts : **26**

Durée totale de visionnement/écoute : **environ 2h30**

Ce module présente des problématiques environnementales, économiques et sociales liées aux ressources et à notre système de production-consommation linéaire actuel. Est ensuite proposée une introduction aux principes et aux stratégies de l'économie circulaire.

Pour en apprendre davantage sur le cours gratuit relatif à l'Économie Circulaire et vous inscrire, cliquer sur : <https://catalogue.edulib.org/fr/cours/?limit=20&offset=0>

Avis aux partenaires du Projet de Gestion des Déchets Plastiques Marins

Ce cours sur l'Économie Circulaire est une occasion d'échanger pendant le déroulement de celui-ci sur différents aspects de la formation proposée qui seraient applicables aux enjeux de la gestion des déchets plastiques marins. Si vous décidez de vous inscrire au cours, il serait bon que vous en informiez le responsable de cette InfoLettre afin de constituer un groupe de discussion propre à notre Projet de partenariat.



Les vêtements, maille invisible de la soupe de plastique des océans

Par Amélie Bottollier-Depois, AFP

Un des premiers coupables de la pollution des mers par le plastique est le secteur textile, avec les polyester, nylon, acrylique et autres tissus synthétiques.

De la banquise aux abysses, les microfibres synthétiques crachées par nos machines à laver sont partout. Nos vêtements sont une source majeure de la pollution plastique des océans, fléau invisible qui peut être attaqué sur plusieurs fronts.

Sacs, bouteilles, pailles, emballages divers... La chasse aux plastiques a commencé un peu partout dans le monde, pour tenter de réduire les 8 millions de tonnes de plastique qui finissent chaque année dans l'océan, sous forme de gros morceaux ou de microparticules.

Pollution « invisible, effrayante »

Mais un des premiers coupables de cette pollution marine est souvent oublié : le textile synthétique, polyester, nylon ou encore acrylique. La majorité de nos vêtements sont en plastique. Nous pensons que le lavage de nos vêtements pourrait être une des sources principales de la pollution plastique dans l'environnement.

Imogen Napper, chercheuse à l'université de Plymouth, qualifie d'« effrayante » cette pollution « invisible » qui perdurera « au moins de notre vivant ».

Les chiffres varient d'une étude à l'autre et d'un matériau à l'autre, mais selon les scientifiques, à chaque lavage en machine, des centaines de milliers, voire des millions de microfibres partent dans le circuit d'évacuation, dont une partie jusqu'à la mer.

La fondation *Ellen McArthur* décrivait en 2015 une fuite de 500 000 tonnes par an de ces fibres minuscules, sur une production de 53 millions de tonnes de textile.

Trop petites pour les stations d'épuration

Selon une étude de l'organisation *Ocean Wise* publiée l'an dernier, un foyer moyen aux États-Unis et au Canada émet 533 millions de microfibres par an. Et si, dans ces pays, 95 % d'entre elles sont interceptées lors du traitement des eaux usées, 878 tonnes finiraient malgré tout en mer.

Alors que les pratiques sont différentes d'un continent à l'autre et que peu de stations d'épuration sont capables de stopper des éléments si petits, il est difficile d'extrapoler un chiffre mondial, note l'un des auteurs, Peter Ross, biologiste marin.

Les petits poissons les mangent

Quel que soit leur volume, les microfibres, comme les autres microplastiques, sont sans doute tout aussi néfastes pour les petits organismes, qui les confondent avec de la nourriture, qu'un sac en plastique pour une tortue. Même si c'est moins facile à prouver dans la nature : « Les preuves disparaissent vite, les individus faibles ou morts sont mangés par d'autres espèces », explique le biologiste marin. Alors comme lui, des chercheurs tentent d'identifier les conditions dans lesquelles un lavage rejette plus ou moins de microfibres.

« Quand vous faites une lessive, vous pouvez réduire l'impact par quelques gestes : 30 °C maximum, lessive liquide plutôt que poudre qui a un effet gommage, pas de sèche-linge », explique Laura Diaz Sanchez, de la *Plastic Soup Foundation*. Et surtout « ne lavez pas autant vos vêtements ! », insiste-t-elle, appelant aussi à moins acheter.

Trois trucs pour réduire la pollution plastique par le lavage:

- 1) laver à l'eau froide
- 2) savon liquide (pas de poudre)
- 3) pas de sècheuse
- 4) lavez moins vos vêtements

Il est possible de réduire la pollution plastique. Parce que l'industrie textile est très polluante, mais aussi parce que des études montrent que les premiers lavages crachent le plus de microfibres.

Mais « nous pouvons arrêter ça », assure Mojca Zupan, fondatrice de la start-up slovène *PlanetCare* dont le filtre à installer sur sa machine à laver est soutenu par la *Plastic Soup Foundation*.

Un filtre à microfibres pour votre laveuse

« Votre voiture est équipée de filtres pour l'environnement. Votre machine devrait l'être aussi », plaide la chef d'entreprise qui a participé récemment à Paris à la conférence ChangeNow sur les « solutions » pour la planète.

D'autres entreprises proposent des balles équipées de picots, des sacs ou autres dispositifs à placer dans le tambour pendant la lessive.

« Ça peut être utile pour les gros enchevêtrements, mais pas pour les plus petites fibres », estime Francesca de Falco, chercheuse à l'Institut des polymères, composés et biomatériaux en Italie.

« Il faut agir simultanément aux différentes étapes de la décharge des microfibres », depuis la fabrication du textile au traitement des eaux usées, insiste Francesca de Falco.

Côté fabrication, chaque matériau synthétique a ses propres propriétés, et la façon dont les fils sont tissés entre aussi en jeu. Certaines marques travaillent d'ailleurs avec des scientifiques pour évaluer la performance de leurs vestes polaires ou de leur T-shirt en élasthanne.

Devrait-on se tourner vers le textile naturel ? Pas si simple, répondent les experts, insistant sur l'exemple du coton, gourmand en eau et en pesticides.

« Les alternatives naturelles [...] peuvent être chères, avoir leurs propres problèmes environnementaux », souligne Imogen Napper, pour qui le vrai problème est ailleurs. « Nous vivons dans une culture de la "Fast Fashion". Quand on réalise le volume de vêtements qu'on achète, ça fait peur » ...

Source : La Presse +

Références documentaires / Documents et vidéos

Violence sexiste et liens environnementaux / La violence des inégalités Itzá Castañeda Camey, Laura Sabater, Cate Owren et A. Emmett Boyer Jamie Wen, rédactrice / Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN)

file:///C:/Users/mille/AppData/Local/Packages/microsoft.windowscommunicationsapps_8wekyb3d8bbwe/LocalState/Files/S0/19486/Attachments/2020-002-En[60987].pdf

Revue de presse

L'action climatique "à la fois une priorité et un moteur de la décennie": Antonio Guterres, secrétaire général, ONU

<https://news.un.org/en/story/2020/02/1056622>

La dégradation de l'environnement à l'origine des violences sexistes - Étude de l'UICN

<https://www.iucn.org/fr/news/genre/202001/la-degradation-de-lenvironnement-a-lorigine-des-violences-sexistes-etude-de-luicn>

Cette Infolettre est diffusée sur une base mensuelle ou bimensuelle selon les circonstances. Elle est rédigée dans le but de rendre compte des progrès du Projet de partenariat CAOPA/REPF sur les déchets plastiques marins. Tout commentaire est bienvenu et peut être adressé à :

Secrétaire général, Regroupement des Écoles de Pêche Francophones

Tél. et fax: 1 (514) 381-8083

Email : millettemadma@hotmail.com